



Direction départementale
des services vétérinaires

LA TRICHINOSE : UN RISQUE REEL DE SANTE PUBLIQUE

QUELQUES ELEMENTS SUR LA MALADIE

La trichinose (ou trichinellose) est une maladie parasitaire (liée à la présence d'un ver microscopique, la trichine) que l'homme peut contracter en consommant de la viande de porc, en particulier élevé en plein air, de la viande de sanglier ou exceptionnellement de la viande de cheval.

Il s'agit d'une maladie grave (notamment par l'intensité de la douleur) en raison de symptômes alarmants, du fait d'une guérison lente ainsi que de l'existence de séquelles. Enfin, le convalescent reste porteur de kystes parasitaires de très nombreuses années (au moins 10 ans).

Le risque lié à la consommation de viande de cheval et de porc plein air est quasiment inexistant aujourd'hui, dans la mesure où ces viandes font l'objet d'une recherche systématique de trichines à l'abattoir.

Il n'en est pas de même pour le sanglier abattu en action de chasse, qui échappe le plus souvent à l'inspection des viandes par les services vétérinaires en ne transitant pas par un abattoir ou un atelier de traitement agréé du gibier.

Le parasite incriminé est un ver rond de petite taille enkysté dans la viande contaminée. Une carcasse de sanglier peut renfermer des milliers de kystes. La contamination du sanglier lui-même se fait par consommation de viande infestée (souvent celle d'un carnivore qui joue le rôle de réservoir, ou d'un rongeur).

Les kystes ingérés par l'homme libèrent dans son tube digestif des larves vivantes qui muent en adultes. Ces vers adultes se multiplient et produisent des larves de première génération qui franchissent la barrière intestinale pour migrer par voie sanguine dans tout l'organisme, et se fixer dans les muscles striés squelettiques (une femelle fécondée produit au moins 1000 descendants qui envahissent l'hôte). Là se forment des kystes de 0,6 à 0,8 mm de diamètre renfermant chacun une larve vivante, dont la vie latente dure plusieurs années. Quelques localisations erratiques peuvent se produire, notamment dans le cerveau et les yeux, avec parfois des atteintes graves de ces organes (encéphalite, cécité).

Les symptômes principaux sont des troubles digestifs (diarrhée) pendant la phase « intestinale », puis des œdèmes de la face (« maladie des grosses têtes »), et des myalgies (douleurs musculaires) pendant la phase « musculaire », accompagnée de fièvre et de maux de tête. Cette dernière phase très caractéristique est décalée de 1 à 2 semaines par rapport à la phase intestinale. Ces douleurs peuvent durer plusieurs semaines. A partir de la 4^{ème} semaine, un syndrome neurologique peut se développer (vertiges, paraplégie, méningo-encéphalite) lors de fortes contaminations. Le décès est possible durant cette phase aiguë, dans 1% des cas. Une asthénie, fatigue intense, se développe, qui peut conduire à une inaptitude prolongée au travail.